

Uni 3e âge : créer des liens nouveaux...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dans un rapport publié par l'UNESCO en 1982, un groupe de chercheurs de l'Université de Grenoble écrivait: «... seule la vie de travail fournit aux populations occidentales la plupart des occasions d'interaction, de collaboration, d'échange et de partage d'expériences et de projets, entre individus ou groupes différents par leur âge.*»

Dans notre monde industrialisé, il est vrai que la retraite, un bien en soi, entraîne le plus souvent la destruction des structures dans lesquelles l'individu occupait une place et des fonctions précises, et où il pouvait affirmer son identité. Le désœuvrement soudain dans lequel il se trouve plongé engendre une situation d'insécurité, voire d'angoisse. Tout un capital de connaissances, de savoir-faire et d'expérience est considéré comme inutile aussi bien par la société, qui n'en a plus besoin, que par l'intéressé lui-même, qui ne sait comment en faire usage. L'entrée dans le troisième âge pose nombre de problèmes redoutables à celui qui ne s'y est pas préparé, et la solitude, si fréquente hélas, des personnes âgées n'est pas due au vieillissement seulement, mais à la remise en cause des liens de tous genres qui s'étaient tissés en 20 ou 30 ans de vie professionnelle.

Il est donc essentiel de créer des réseaux d'appui sociaux nouveaux, qui ne soient plus tributaires du statut professionnel ou de la «rentabilité» de l'être humain, mais qui se fondent sur d'autres potentialités des personnes parvenues à la retraite. Il ne s'agit pas seulement d'occuper le temps, mais d'éveiller l'intérêt, de mobiliser des compétences et de stimuler la réflexion dans un cadre favorisant les échanges.

Il nous semble que la culture, comprise dans un sens très large, constitue un facteur de première importance, car elle est, à de rares exceptions près, totalement indépendante de la vie du travail. Elle s'inscrit dans le continuum de la vie humaine, et nul ne saurait empêcher les aînés de lire, d'assister à des spectacles ou à des concerts, de compléter leurs connaissances dans les domaines de la science, de la littérature ou des arts.

Une telle ouverture est facilitée par l'appétit intellectuel des personnes retraitées qui n'ont pas toujours pu, pendant leurs

Créer des liens nouveaux...

années productives, satisfaire leur curiosité et leur soif d'information. «C'est pour moi l'occasion d'assouvir un besoin d'élargir mes connaissances dans des domaines variés, domaines que mon activité passée ne me laissait pas le temps d'explorer», écrit l'un des membres de notre Université du 3^e âge, questionné sur les raisons qui l'avaient incité à participer à nos activités.

Enfin, et il convient de le répéter, l'âge de la retraite, s'il entraîne avec lui de réels inconvénients, offre aussi la liberté, la possibilité d'organiser sa vie à son propre rythme, le temps de souffler.

La conjugaison de ces trois facteurs: fin de la vie professionnelle, soif de connaissances et temps disponible amène à penser que, dans le domaine qui leur est propre, les Universités du 3^e âge peuvent contribuer à répondre aux attentes des aînés:

- en les associant à des travaux de recherche
- en favorisant leur autonomie et l'autogestion de leurs activités
- en les encourageant à s'intéresser à la vie publique et à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Par les activités qu'elles suscitent, les Universités du 3^e âge permettent aux personnes âgées de mobiliser leurs potentialités sur le plan culturel et intellectuel et, du même coup, de susciter des liens entre les étudiants aînés, l'Institution universitaire et la société en général. Et nouer de nouvelles relations, retrouver une place dans un groupe d'individus réunis par des intérêts communs, c'est aussi, en quelque sorte, conquérir une nouvelle identité.

R. J.

- en leur offrant des cours
- en leur demandant d'animer des cours

* Philibert, Frossard, Maslowski: De l'élaboration et de l'utilisation des indicateurs sociaux relatifs à la population âgée p. 18 - UNESCO, Paris, 1982.